

TESTS DE POSITIONNEMENT CLASSE DE SECONDE FRANÇAIS

TRAVAILLER LA COMPRÉHENSION À LA SUITE DU TEST DE POSITIONNEMENT

INTRODUCTION

Les travaux de la littérature scientifique internationale s'accordent à considérer que l'acte de lire repose sur deux grandes composantes, deux processus fondamentaux et transversaux :

- l'identification de mots écrits qui est spécifique à la lecture ;
- la compréhension qui relève de processus généraux non spécifiques à la lecture.

Les tests de positionnement réalisés en début d'année de seconde permettent d'envisager les deux processus ci-dessus décrits en fonction du développement cognitif des élèves à ce niveau d'enseignement, puisque les items croisent la compréhension de l'oral et de l'écrit et la compréhension du fonctionnement de la langue. En effet, s'ils permettent évidemment de constater la présence d'éventuelles difficultés, la majeure partie des problèmes de compréhension à ce niveau d'enseignement ne se pose pas dans le déchiffrage ou la fluence de lecture, mais bien plutôt dans le fonctionnement de la langue et notamment au plan de la compréhension de la grammaire textuelle.

Bien évidemment, des difficultés apparaissent aussi dans la compréhension lexicale. Cependant, il importe de ne pas surévaluer ces dernières dans les pratiques de classe : on attribue trop souvent les difficultés de compréhension à cette seule cause ; en outre, les solutions efficaces manquent parfois, car le repérage des mots inconnus, puis l'élucidation d'un stock de termes, souvent très nombreux, apporté par la classe, court-circuite une réflexion sur l'inférence, et donne à penser aux élèves qu'ils ne peuvent accéder à la compréhension globale sans une transparence complète de l'ensemble d'un texte, ce qui contredit la réalité de toute lecture. Apprendre le lexique, s'intéresser à la précision terminologique constituent évidemment d'excellentes pratiques : elles sont loin de recouvrir cependant l'ensemble de celles qui permettent un enseignement de la compréhension, et peuvent même, comme on le voit, entrer en contradiction avec lui. Il est donc capital de développer au lycée un véritable enseignement de la compréhension. Les tests de positionnement permettent de se saisir de ce sujet, et d'envisager une action collective, où le français occupe évidemment une place centrale, mais qui relève aussi d'une stratégie d'équipe.

Les réflexions didactiques et pistes pédagogiques qui suivent proposent ainsi quatre fiches :

- une fiche « scientifique », visant le rappel de ce qu'est la compréhension, passant par un rappel des apprentissages premiers qu'il n'est pas inutile de connaître ;
- une fiche concernant le problème spécifique de la fluidité de lecture et proposant des activités pour les élèves en difficulté sur ce point ;
- un exemple de démarche pour travailler régulièrement la compréhension à l'oral et à l'écrit à partir de supports littéraires ;
- une proposition de travail sur la compréhension de la lecture documentaire, transposable dans d'autres disciplines et qui doit inviter à une prise en considération de cet enseignement dans tous les domaines de la scolarité.

Pour les élèves les plus en difficulté, dont les résultats témoigneraient d'une « maîtrise insuffisante » ou « fragile », il est nécessaire d'organiser des séances de travail spécifiques, en particulier dans le cadre de l'AP, où un travail sur la fluence doit être mené, et où un travail systématique sur les stratégies de lecture utiles peut se déployer.

Pour la très grande majorité des élèves cependant, il n'est pas possible ni même vraiment utile de procéder ainsi, en particulier dans le temps contraint qui est celui des enseignements, et aux dépens des enjeux programmatiques qui sont ceux du français au lycée. Il s'agit alors, à partir des supports et des objectifs intellectuels, culturels et réflexifs qui sont ceux de chaque discipline, de renouveler l'entrée en lecture, les phases d'approche d'un texte, en laissant un temps (qui sera d'autant gagné pour l'étude littéraire et sensible des textes) à la compréhension. Ce sont les premiers moments du rapport aux textes (extraits, livres lus) et aux autres formes d'art qui se trouvent décisifs pour cet enseignement, et de fait pour l'appropriation personnelle et sensible des textes.

La compréhension constitue de ce point de vue à la fois une étape initiale, et, comme on vient de le voir, décisive, et la visée principale de notre discipline : d'une compréhension littérale première, qu'il faut prendre le temps de faire surgir dans la classe, à la compréhension fine des visées et effets d'un texte ou d'une œuvre, ce sont de fait les objectifs centraux de l'enseignement du français qui sont traversés par cette question. De ce point de vue, le travail explicite sur la compréhension doit évidemment s'adapter aux diverses compétences des élèves, mais il ne constitue pas seulement une remédiation pour les cas de fragilité ou de grande difficulté : les lecteurs plus compétents tirent aussi profit d'activités dans lesquelles ils explorent, d'un point de vue métacognitif, leurs propres stratégies, afin de pouvoir les enrichir.